

DE JONCKHEERE



DE JONCKHEERE

108, RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORE - TEL. 42 66 23 68 - FAX 42 66 13 42 - 75008 PARIS

100, RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORE - TEL. 42 66 69 49 - FAX 42 66 13 42 - 75008 PARIS

LOUVRE DES ANTIQUAIRES - 2, PLACE DU PALAIS ROYAL (7-9, ALLEE BOULLE) - TEL. 42 60 20 82 - 75001 PARIS

NEW-YORK - CONTACTER MICHAEL N - ALTMAN 50 EAST 72 STREET, NEW-YORK 10021 - TEL. 212-879 00 02 - FAX 212-879 00 11

Membre du Syndicat Français des Antiquaires - Membre de la Chambre Belge des Antiquaires - Membre de la Chambre Belge des Experts en tableaux

Un projet qui nous tenait à cœur et auquel nous avons consacré de longs mois est maintenant en voie d'achèvement. Nous sommes heureux de vous annoncer l'ouverture de notre nouvelle galerie dont la vocation sera de présenter une collection unique en son genre à Paris, puisque entièrement consacrée au portrait, à la marine et au cabinet.

Cette spécialisation qui élargit notre activité est l'aboutissement d'une passion commune pour un genre qui n'était pas représenté à Paris comme il le méritait.

De la connaissance acquise à travers le goût de nos amis collectionneurs, aussi éclectiques soient-ils, il nous est apparu évident qu'il présente, comme constante, un caractère évolutif et qu'il s'inscrit dans une mouvance qui nous a imposé tout naturellement de nous orienter vers les trois domaines proposés - ceci en réponse à de nombreuses demandes - et qui satisfaisaient pleinement nos exigences de qualité et de rareté.

Le savoir des Ecoles du Nord fut exporté et a rayonné dans toutes les grandes cours européennes et s'il fut rapidement un art officiel, le talent des Maîtres à son service a su le préserver du conformisme et éviter qu'il ne devienne un art conventionnel.

Nous vous proposerons, à raison d'une ou deux expositions annuelles, de découvrir le parcours d'artistes exceptionnels à travers les plus belles œuvres qu'ils ont réalisées et qui feront régulièrement l'objet de publications dans nos catalogues.

Nous pensons ainsi, en symbiose avec notre Galerie située au 100 Faubourg Saint-Honoré, offrir un panorama complet des principaux genres - paysage, nature morte, scène de genre et maintenant, portrait et marine - qui ont consacré l'Age d'Or dans les pays du Nord. Nous avons l'ambition de présenter les œuvres les plus représentatives de ces Maîtres flamands et hollandais.

Nous espérons, par cette nouvelle activité, continuer à captiver l'intérêt des collectionneurs et peut-être susciter des passions nouvelles.

Georges et François De Jonckheere

Claude Vittet

PORTRAITS ET MARINES

Printemps 1996

Textes : Françoise Lasisz

CATALOGUE

Les artistes figurant dans cette liste sont répertoriés par ordre chronologique.

PORTRAITS

1. attr. à JAN PROVOST	v. 1565-1529	La Cène
2. MAITRE DE LA LEGENDE DE SAINTE MADELEINE	fin XV ^e s.-déb. XVI ^e s.	Portrait de Charles Quint
3. MAITRE DES DEMI FIGURES	v. 1490-v. 1540	Sainte Madeleine lisant
4. MAITRE DES DEMI FIGURES	v. 1490-v. 1540	Sainte Madeleine lisant dans un intérieur
5. ADRIAEN ISENBRANT	v. 1490-1551	Portrait d'homme tenant un fruit
6. BERNARD VAN ORLEY	v. 1492-1541	Portrait de femme avec un chien
7. AMBROSIUS BENSON	v. 1495-1550	Portrait d'Elisabeth Douche
8. attr. au MAITRE D'ALKMAAR	act. 1490-1510	Sainte Madeleine
9. MAITRE DE FRANCFORT	act. 1490-1520	Portrait de Ferdinand Ier de Habsbourg
10. MAITRE DE 1518	act. 1 ^{er} tiers XVI ^e s.	Présentation de l'Enfant Jésus au Temple
11. ECOLE DE BRUGES	v. 1500	Portrait de femme
12. PROSPERO FONTANA	1512-1597	Portrait d'un couple
13. attr. à FRANÇOIS CLOUET	v. 1516-1572	Portrait d'Henri II
14. attr. à FRANÇOIS CLOUET	v. 1516-1572	Portrait de Jacques Bourdin
15. attr. à FRANÇOIS CLOUET	v. 1516-1572	Portrait d'une noble dame
16. PIETRO CANDIDO	1548-1628	Saint Jérôme
17. ECOLE FLAMANDE XVI ^e SIECLE		Portrait d'homme
18. MICHIEL MIEREVELT	1567-1641	Portrait d'une femme à l'âge de 48 ans
19. FRANS POURBUS LE JEUNE	1569-1622	Portrait d'homme
20. ECOLE DE FRANKENTHAL	1 ^{re} moitié XVII ^e s.	L'arrivée de Frédéric V et de son épouse à Frankenthal
21. FRANS VAN MIERIS L'ANCIEN	1635-1681	La cantatrice âgée
22. WILLEM VAN MIERIS	1662-1747	Portrait d'une femme avec son chien
23. JURIAEN POOL II	v. 1665-1745	Autoportrait de l'artiste avec sa femme
24. JAN STOLKER	1724-1785	Série de portraits d'artistes flamands et hollandais

MARINES

25. HENDRICK DE MEYER	v. 1600-1690	Arrivée de Guillaume III d'Orange à Dordrecht
26. ISAAC WILLAERTS	1620-1693	Marine
27. JACOB ADRIAENSZ BELLEVOIS	1621-1676	Le ferry pour Dordrecht à Rotterdam
28. REINIER NOOMS dit ZEEMAN	v. 1623-1667	Paysage maritime animé de personnages
29. ABRAHAM STORCK	1635-1710	Vue d'un port méditerranéen avec une église
30. ABRAHAM STORCK	1635-1710	Vue d'un port méditerranéen avec la porte d'une ville
31. CHARLES LAURENT GRAVENBROECK	act. 1670-1730	Vue d'un port méditerranéen

attribué à **JAN PROVOST**

vers 1465 Mons - Bruges 1529

On trouve la trace du Maître à Valenciennes où il semble qu'il ait fréquenté l'atelier de Simon Marmion en 1490 peu de temps avant le décès du peintre. En 1491 il épouse sa veuve, Jeanne de Caroube et travaille auprès de Jean Bellegambe jusqu'en 1493, année où il est nommé franc-maître à Anvers. L'année suivante il est nommé bourgeois de Bruges, ville dans laquelle il poursuivra toute sa carrière artistique. A partir de 1501, il occupe des fonctions importantes à la corporation des peintres, dont il est le doyen en 1519-1520 et en 1525-1526. Il participa à de nombreux travaux de décoration pour la ville et en particulier pour la Joyeuse Entrée de Charles Quint, comme roi des Romains, à Bruges en 1520.

L'année suivante, il reçut Dürer qui fit de lui un portrait dessiné en compagnie de sa troisième femme Catherina Bacureins. Son jugement dernier peint en 1525 et conservé au musée de Bruges a servi à regrouper son œuvre. Il s'inspire de Memling, de Gérard David et de Quentin Metsys avec quelques empreints à Jérôme Bosch dans un art qui révèle un attachement profond au style des primitifs. Toute sa vie il restera fidèle à la tradition du XV^e siècle et est considéré comme un des meilleurs représentants de son milieu, créant une forme typiquement brugeoise du maniérisme

La Cène

Panneau: 24,5 x 18 cm

Provenance: Collection privée.



MAITRE DE LA LEGENDE DE SAINTE MADELEINE

fin XV^e siècle - Bruxelles - début XVI^e siècle

Peintre Bruxellois, ce Maître fut ainsi nommé d'après les panneaux dispersés d'un retable, "La Légende de Sainte Madeleine". Auteur d'un grand nombre de portraits, il pourrait également s'agir du Maître des portraits princiers. On l'identifie parfois à Pierre Van Coninxloo qui fut notamment peintre à la cour de Philippe le Beau ou à Bernaert van der Stockt. A ses débuts, son style évoque l'art de Roger van der Weyden. Il se rapproche ensuite davantage de la manière italianisante de Van Orley. Son style schématique tend à simplifier le rendu des volumes, décrivant des visages arrondis aux traits d'une extrême précision.

Portrait de Charles Quint

Panneau: 29,5 x 20,5 cm
vers 1525

Provenance:
Collection W. Boveri, Zürich
Collection privée

Littérature:
Max J. Friedländer: *Early Netherlandish painters*, Amsterdam, 1975. Vol XII,
p. 93, Pl. 20 n° 27.



MAITRE DES DEMI-FIGURES

vers 1490 - Anvers - vers 1540

Ce maître actif durant la première moitié du XVI^e siècle est resté non identifié.

Il fut surtout célèbre pour ses portraits de femmes, représentées à mi-corps, souvent vêtues de riches vêtements. Le caractère élégant de ses modèles, les sujets de ses tableaux inspirés par la musique ou la poésie ont conduit les historiens à supposer qu'il travailla à Malines, dans le milieu raffiné et cultivé de Marguerite d'Autriche, Gouvernante des Pays-Bas de 1518 à 1530 dont Bernard Van Orley fit le portrait. Le peintre anonyme est peut-être issu de l'atelier de celui-ci. Cet artiste peignit aussi des paysages agrémentés de scènes religieuses. Sa conception du paysage panoramique est redevable à l'influence de Jachim Patenier, qui vécut à Anvers jusqu'en 1524. Ces diverses observations convergent pour justifier l'hypothèse que le Maître travailla à Anvers et à Malines, et que son activité se développa entre 1527 et 1540.

Les types morphologiques constants de ses modèles féminins le différencient de ceux des tableaux d'Adraen Isenbrandt et d'Ambrosius Benson, ses contemporains, auxquels il fut toutefois comparé, notamment pour les sujets religieux.

Les œuvres de ce Maître restent principalement associées aux figures de jeunes femmes, représentées à mi-corps; la tête tournée de trois quart, le visage ovale, les sourcils arqués, la bouche aux lèvres ourlées, les cheveux coiffés le plus souvent avec une raie centrale, les mains fines et soignées sont les caractères d'un modèle idéalisé que le Maître des demi-figures a repris dans tous ses tableaux.

Ce modèle féminin apparaît également dans les tableaux à sujets religieux.

Sainte Madeleine lisant

Panneau: 31 x 23,8 cm

Provenance:

Collection privée.



MAITRE DES DEMI-FIGURES

vers 1490 - Anvers - vers 1540

Sainte Madeleine lisant dans un intérieur

Panneau: 41 x 28,5 cm

Provenance:

Collection Cardinal Fesch, (cat. 1841 n° 262, cat. 1844 n° 1362, donné à Mabuse)
 Vente Zay-Kolowrat, Vienne, Dorotheum, 28 Mars - 2 Avril 1918, n° 1221
 Collection M^{me} de la L. de L., née Bagassière, Paris, Lucerne, 27 Juillet 1926, n° 31
 Collection Max von Goldschmidt-Rothschild, Frankfort
 Baron Heinrich Thyssen-Bornemisza, by 1930

Expositions:

Munich 1930, n° 218
 Paris 1970, n° 11
 Düsseldorf 1970-1, n° 33
 Lausanne etc., 1986-7, n° 6

Littérature:

M.J. Friedländer, *Die Altniederländische Malerei*, vol. XIII, 1935, p. 174, n° 94
 R. Heinemann 1937, vol. 1, n° 272
 M.J. Friedländer, *Early Netherlandish Painting*, 1975, vol. XII, p. 99, n° 94, reproduit pl. 43.



ADRIAEN ISENBRANT

vers 1490 - Bruges - 1551

Si quelques incertitudes demeurent encore sur les débuts de la vie et de la carrière du peintre, c'est bien en 1510 qu'il vint à Bruges où il acheta un droit de citoyenneté, qu'il se maria et qu'il fut nommé franc-maitre de Saint-Luc et Saint-Elegius.

D'après Sanderus, il travailla avec Gérard David et fut tout particulièrement remarquable dans la peinture de nus et de portraits, dans une facture d'une délicatesse extrême.

La preuve a pu être établie qu'il envoyait régulièrement des tableaux en Espagne; c'est ainsi que des œuvres que l'on a cru autrefois de Mostaert (qui ne semble pas avoir travaillé pour ce pays), et qui sont de toute évidence la production d'un disciple de Gérard David, lui sont aujourd'hui attribuées, d'où son surnom de Pseudo-Mostaert.

On le connaît également sous le pseudonyme du Maître de la Vierge des sept douleurs, car on pense qu'il a peint dans sa jeunesse le diptyque de La Vierge des sept douleurs adorée par la famille Van de Velde.

Sa production semble avoir été très importante mais son chef-d'œuvre demeure à ce jour la grande Adoration des mages, triptyque de la cathédrale de Lubeck, signé et daté 1518.

Portrait d'homme tenant un fruit

Panneau: 21 x 15 cm

Provenance:

Dowdeswelles, Londres, 1907

G. Crammer, La Haye

Littérature:

Max J. Friedländer: *Early Netherlandish Painting*, Amsterdam, 1974, Vol. XI, p. 92, pl. 151, n 222.



BERNARD VAN ORLEY

vers 1492 - Bruxelles - 1541

*Peintre d'histoire, de portraits, de tapisseries et peintre verrier.**Il fut le fils et l'élève de Valentin Van Orley de Bruxelles. En 1515, il était Maître à Bruxelles, et travaillait pour la Vice-Reine des Pays-Bas, Marguerite d'Autriche. En 1526, il reçut un paiement pour les portraits des enfants de Philippe le Beau, élevés par leur gouvernante à Malines.**L'année suivante, il dut exécuter les portraits du jeune Charles-Quint, de sa sœur Eléonore et de Chrétien II de Danemark avec son épouse Isabelle. Il reçut le titre de peintre de la Cour de l'Infante Marguerite le 23 mai 1518, moyennant un sou par jour et fit d'elle de nombreux portraits. En 1527, l'artiste tombe en disgrâce pour ses accointances avec le protestantisme. Il put reprendre cependant en 1530 son service pour la gouvernante Marie de Hongrie.**Van Orley s'est également affirmé en tant que peintre de tapisseries et grand décorateur.**A la fin de sa vie, il a également créé des vitraux pour la collégiale de Saint-Michel et Gudule.**Il eut pour élèves Michel Coxie et Pieter Coccke van Aelst et eut trois fils peintres qui ont prolongé son art.***Portrait de femme avec un chien**

Panneau: 38,7 x 31,8 cm

Provenance:

Collection Nouriev.



AMBROSIUS BENSON

vers 1495 Lombardie - Bruges 1550

De son vrai nom soit Ambrogio Benzone, il est originaire de Lombardie selon une inscription à la corporation des peintres de Bruges. Il se fixe en effet dans cette ville alors qu'il n'a pas vingt ans et travaille dans l'atelier de Gérard David non pas en tant qu'apprenti mais à titre de collaborateur selon une pratique courante à l'époque. C'est en 1519 qu'il est reçu Franc maître dans la corporation des peintres de Bruges où il est très apprécié ce qui lui valut d'occuper plusieurs fonctions importantes et ceci jusqu'à sa mort en 1550. Il est notamment nommé doyen en 1537-1538 et en 1543-1544.

Deux œuvres monogrammées sont à l'origine de nombreuses autres identifications; il s'agit du triptyque de Saint Antoine de Padoue (Bruxelles, Musées Royaux) et d'une Sainte Famille (New York, coll. part.). S'il est clair qu'il poursuit à Bruges la tradition de Gérard David et d'Isenbrand il conserve de l'école lombarde et de la formation qu'il y reçut, le goût pour des formes robustes plus monumentales et sculpturales modelées par l'utilisation d'un coloris sombre aux fortes oppositions de valeurs évoquant le sfumato italien.

L'atelier important qu'il dirigeait exporta de nombreuses œuvres religieuses en Espagne.

Il fait figure de créateur dans plusieurs domaines et fut notamment un remarquable portraitiste. Il est avec Jan van Scorel, le peintre de la première moitié du XVI^e siècle qui a le plus contribué à libérer le portrait de la contrainte qui pesait sur lui de part ses origines: la représentation du donateur en prière, tout en se maintenant dans la plus grande tradition des primitifs flamands du XV^e siècle au cœur même de la Renaissance.

Portrait d'Elisabeth Douche

Panneau: 40 x 28,8 cm
circa 1539

Provenance:
Collection privée anglaise

Littérature:

Max J. Friedländer, *Early Netherlandish Painting*, 1974, Vol XI, Pl. 182, fig. 295
Georges Marlier, *Ambrosius Benson*, 1957, cat. n° 141, p. 254-256, pl. LXXIII.



attribué au **MAITRE D'ALKMAAR**

actif à Alkmaar de 1490 à 1510

Contemporain de Jan Mostaert, ce peintre qui travailla au début du XVI^e siècle à Haarlem et dans la petite ville de Alkmaar est ainsi désigné d'après une suite de sept panneaux représentant les œuvres de miséricorde datés de 1504 provenant de l'église Saint-Laurent d'Alkmaar et conservé au Rijksmuseum d'Amsterdam. C'est autour de cette œuvre que purent être regroupés d'autres tableaux du Maître et notamment une Adoration des Mages que possède le Mauritshuis de La Haye et une Vierge avec Sainte Anne conservée au musée de Liverpool.

Friedländer a émis l'hypothèse qu'il pouvait également s'agir de Cornelis Buys, frère de J.C. Van Oostsanen qui fut actif à Alkmaar dans les années 1516-1519 et qui mourut dans cette ville en 1524.

Van Mander et Van Buchel, deux célèbres chroniqueurs du XVII^e siècle, considérèrent qu'il fut le premier Maître de Jan van Scorel et qu'ils travaillèrent ensemble à un panneau votif pour Jan van Egmond van Nijenborg dans l'église d'Alkmaar. Aucune autre œuvre connue ne permet cependant d'affirmer qu'il s'agit bien du même artiste. K.G. Boon suggéra qu'il pouvait s'agir de Pieter Gerritsz, peintre mort à Haarlem en 1540 qui travailla également à Alkmaar et avec lequel il existe une grande similitude de style. Il développe un art qui gagne en simplicité avec un goût prononcé pour une description réaliste des bâtiments d'architectures, se faisant volontiers le témoin de la vie dans les villages telle qu'elle s'y déroulait. Il utilise une palette toujours claire, brillante et d'un grand raffinement.

Sainte Madeleine

Panneau: 29,5 x 21,5 cm

Provenance:

Collection James Simon, Berlin

Collection W. Boveri, Zurich

Collection privée

Littérature:

Max J. Friedländer: *Early Netherlandish Painting*, 1974, vol. V, ill. 34, pl. 24, p. 78.



MAITRE DE FRANCFORT

actif à Anvers de 1490 à 1520

D'après son autoportrait avec sa femme (Rome, coll. privée) de 1496, on situe l'année de sa naissance vers 1460. Il fut actif à Anvers de 1490 à 1520.

Il fut ainsi nommé par Friedländer sur la base de deux grands retables conservés dans la ville de Francfort où l'artiste séjourna, et autour desquels il a été permis de regrouper d'autres œuvres du peintre. Il s'agit de deux retables, le triptyque de Saint-Anne exécuté en 1505 pour l'église des Dominicains de francfort, et dans lequel Metsys a sans doute puisé son inspiration pour l'œuvre qui porte le même nom, et le triptyque de la Crucifixion, commandé en 1506 par Claus Humbracht, bourgeois de la ville.

Ce Maître dont on connaît actuellement une trentaine d'œuvres a sans doute dirigé un atelier très florissant et a fourni une production abondante s'inspirant de modèles de Quentin Metsys, Roger van der Weyden et Hugo Van der Goes.

Son style issu de la tradition de la fin du XV^e siècle prépare à Anvers les développements du XVI^e en s'attachant à montrer un grand sens du réel.

La fête d'archers au jardin de la Gilde (musée royal d'Anvers) est un bon exemple des nouveautés qu'il introduit dans la peinture de cette époque puisqu'il s'agit d'une représentation profane très rare au XV^e siècle avec un souci très poussé du rendu des objets dans leur matérialité.

Reconnu pour ses qualités de portraitiste, il s'est lui-même représenté dans de nombreux tableaux. Sa palette sombre dans ses débuts ira en s'éclaircissant jusqu'à l'utilisation de roses très subtils, devenant aussi très lumineuse.

Portrait de Ferdinand 1^{er} de Habsbourg

Panneau: 28 x 20 cm

Provenance:

Ancienne collection du Baron Beurnonville

Vente Mai 1881, N° 324

Collection privée.



MAITRE DE 1518

actif à Anvers durant le I^{er} Tiers du XVI^e siècle

Ce peintre de compositions religieuses de style maniériste a été ainsi désigné par Friedländer d'après un fragment de retable figurant la Sainte Famille et daté 1518. Assimilé également au Maître de l'Abbaye de Diligheem, son art présente des rapports étroits avec celui de Josse van Clèves ainsi qu'en témoigne la Visitation de Londres (National Gallery). Une Adoration des Mages (New-York) trahit l'influence de Quentin Metsys et contient les germes du maniérisme qui sera la marque de son art.

Formes allongées au dessin ferme et anguleux, préciosité des étoffes, emploi de formes architectoniques, attitudes recherchées, sont autant de caractéristiques d'un maniérisme gothique qu'il est un des seuls avec Pieter Coecke (dont certaines œuvres sont si proches qu'il est permis d'y voir une étroite collaboration) à vouloir renouveler, cherchant à introduire une tridimensionalité plastique et spatiale préparée désormais par les changements au sein des mentalités et dans les images au sens anthropocentrique.

La présentation de l'enfant Jésus au Temple

Panneau: 31 x 21 cm

Provenance:
Collection privée.



11

ECOLE DE BRUGES

vers 1500

Portrait de femme

Panneau: 31 x 21,6 cm

Provenance:
Collection privée.



PROSPERO FONTANA

1512 - Bologne - 1597

Prospero Fontana fit son apprentissage dans l'atelier d'Innocenzo da Imola à Bologne, où il demeure jusqu'à la fin de l'année 1526. Il se rend alors à Gênes, découvrant les œuvres du Parmesan et travaille comme aide de Pierin del Vaga, aux fresques du palais Doria et à celles du palais de la Seigneurie. En 1539, il est de retour à Gênes où sont actifs Vasari et Salviati. Ces rencontres furent déterminantes pour l'évolution de son art qui se détache peu à peu de l'académisme bolognaise, fondé désormais sur l'assimilation des valeurs toscanes, romaines et génoises et de leurs adaptations aux canons classiques émiliens. Dès lors, sa renommée ne fit que croître. Il fut notamment chargé d'exécuter de nombreux travaux à Rome au château Saint-Ange. Entre 1550 et 1555, il travaille aussi bien pour des mécènes génois que pour le compte du pape Jules III qui lui commande son portrait en 1550. Il fit sans doute un bref séjour à Fontainebleau sur la demande du Primatice en 1560, puis repart à Florence et est nommé "académicien du dessin". Entre 1563-1565, il travaille avec Vasari à l'exécution des allégories du Palazzo Vecchio pour les noces de François de Médicis et de Jeanne d'Autriche (1565). Entre 1565 et 1570, il décore le palais Vitelli à Città del Castello et collabore avec Bertoia à la décoration de la chapelle Pepoli de San Domenico. La protection du pape Jules III et d'importants prélats durant toute sa longue carrière, confèrent à Fontana un rôle de tout premier plan dans la politique artistique qu'il mena dans son pays. Il fut entre autre l'artiste préféré d'un des principaux artisans de la contre-réforme à Bologne, Gabriele Paleotti, introduisant dans son art fortement teinté de maniérisme, une manière plus directe qui gagna en clarté selon les nouveaux critères établis par l'église. Seule l'arrivée des frères Carrache, qui furent admis au sein même de son atelier, vinrent déranger sa position de maître incontesté de l'école bolognaise.

Portrait d'un couple bourgeois dans un intérieur

Cuivre: 19 cm de diamètre
vers 1580

Provenance:
Collection privée.



attribué à **FRANÇOIS CLOUET**

vers 1516 Tours - Paris 1572

François Clouet reçut sa formation dans l'atelier de son père, le peintre et dessinateur Jean Clouet (vers 1485-1540) qui avait quitté Bruxelles pour devenir, d'abord à Tours vers 1516, puis à Paris en 1529, valet de chambre du roi de France. Très en vogue à la cour des Valois, Jean Clouet fut à l'origine du portrait autonome, peint ou dessiné, alliant la minutie du détail et la préciosité de la facture, typiquement flamandes, à la traduction précise du réel et au raffinement de la ligne, conformes au goût français. Il développa le genre dans un style qui a su s'affirmer comme l'expression la plus significative de la Renaissance française ou de ce maniérisme naissant.

François Clouet qui lui succéda en 1540 fut le peintre de quatre rois, François I, Henri II, François II et Charles IX. Il fit probablement le voyage en Italie vers 1549-1550 où il aurait pu contempler les portraits de Bronzino. Comme son père dont il poursuivit la manière, il exécuta de nombreux portraits dessinés aux trois crayons ou peints qui firent de lui, le peintre le plus apprécié de la cour. Ses portraits, révélant un grand respect des modèles, exaltent le souci de véracité et de réalisme tout en insistant sur la définition précise des contours et des portraits en buste à l'aspect hiératique, caractérisés par la minutie des costumes et la sévérité des visages, François Clouet fut également le créateur du type nouveau du portrait en pieds.

Les Clouet eurent de nombreux collaborateurs, élèves ou suiveurs dont les noms se révèlent peu à peu grâce à l'étude des archives et des collections de dessins de la famille royale et de son entourage, tels J. De Court, Dumoustier, Caron, Deval, ou Quesnel, sans compter plusieurs anonymes désignés le plus souvent sous des patronymes de fortune.

La tradition mise en place par les Clouet qui ont, avec leurs émules, "portraiture" tous les personnages importants de leur époque, se poursuivra jusqu'au milieu du XVII^e siècle avant que ne s'impose le portrait plus décoratif, apprécié par la cour de Louis XIV.

Portrait d'Henri II

Panneau: 31,5 x 23 cm

Provenance:

Collection privée.



attribué à **FRANÇOIS CLOUET**

vers 1516 Tours - Paris 1572

**Portrait de Jacques Bourdin,
secrétaire d'Etat sous François II et Charles IX**

Panneau: 28 x 23,5 cm

Provenance:
Collection privée.



attribué à **FRANÇOIS CLOUET**

vers 1516 Tours - Paris 1572

Portrait d'une noble dame

Panneau: 32 x 22,5 cm

Provenance:

Collection Baron Heinrich Thyssen-Bornemisza, 1930

Expositions:

Münich, 1930, n° 74, donné à François Clouet

Lausanne, 1986-87, n° 14, donné à François Clouet

Littérature:

R. Heinemann 1937, vol. I, n° 86, donné à François Clouet

V. Prat, *La collection du Baron Thyssen; tel père, telle fille*, Figaro Magazine, 31 Octobre 1986, reproduit.



PIETRO CANDIDO

1548 Bruges - Munich 1628

Pietro Candido ou Pieter de Witte est le fils du sculpteur flamand Elias de Witte qui s'établit à Florence vers 1560.

Mentionné pour la première fois dans les registres de la ville de Florence en 1569, il reçut dès cette époque des commandes des plus influentes familles de la ville. Il peignit notamment de nombreuses fresques et décora de nombreux autels pour les Médicis.

Il travailla dans l'atelier de Vasari avec qui il fut très lié, collaborant avec ce dernier à la Sala Regia au Vatican et à la coupole du dôme de Florence. En 1576, il fut nommé membre de l'Accademia del Disegno. Le grand-duc de Toscane lui commanda des travaux après 1574, date de la mort de Vasari. Il peignit notamment à fresque au Palais Pitti.

En 1586, il fut appelé au service du duc de Bavière Guillaume V, et nommé peintre de cour par Maximilien 1er, s'installa définitivement à Munich où il jouera un rôle déterminant dans la propagation du maniérisme. Il laissa en Bavière de très nombreuses œuvres significatives parmi lesquelles il convient de citer la série des "Allégories" pour le château d'Ingolstadt (1611-19). Son style s'inscrit dans la mouvance des peintres maniéristes florentins influencés par Michelange et Bronzino, et s'il est considéré par Stradanus comme l'un des flamands les plus italianisés, il garde néanmoins de ses origines la précision caractéristique de l'école du Nord qu'il associe toujours à une heureuse liberté des couleurs.

Saint Jérôme

Cuivre: 14 x 11 cm

Provenance:

Collection privée.



Portrait d'homme en pied

Cuivre: 13 x 9,5 cm

Provenance:
Collection privée.



MICHIEL MIEREVELT

1567 - Delft - 1641

Enfant studieux et intelligent il fit preuve très tôt d'un goût et d'une précocité étonnante dans le domaine artistique. Son père orfèvre et graveur le fit entrer dans l'école du célèbre graveur Jérôme Wierix, puis chez un élève de Blockland, nommé Augustyn et enfin chez Blockland lui-même qui s'était retiré à Utrecht et où Mierevelt resta un peu plus de deux années.

De retour à Delft où il se maria en 1589, il est inscrit à la gilde de cette ville vers 1613, puis à celle de La Haye en 1625 avant d'être nommé portraitiste attitré de la cour d'Orange-Nassau. L'archiduc Albert lui passa également de nombreuses commandes et avait une si vive admiration pour le peintre qu'il lui laissa la liberté de pratiquer sa religion, chose d'autant plus remarquable que Mierevelt appartenait à la secte des Mennonites alors persécutée par l'archiduc très catholique. Il déclina l'invitation de Charles I^{er} d'Angleterre qui voulait s'entourer des plus grands talents de l'époque, à cause d'une épidémie de peste qui sévissait à Londres.

Presque contemporain d'Antonio Moro, Michiel Mierevelt figure parmi les plus célèbres et anciens peintres de portrait. Il mit au point pour de longues années la formule traditionnelle du portrait officiel sur fond neutre et uni qui lui valut une réputation internationale. Son influence et son apport pour l'école hollandaise fut déterminante sur le brillant développement que connut cette spécialité. Il a ouvert la voie à deux tendances majeure et néanmoins très distinctes dans le domaine du portrait qui s'exprime d'un côté par le style de Théodore Keyser et Frans Hals aux accents énergiques et brillants et de l'autre par Moreels, Cornelis van der Voort et van der Helst, plus apaisés.

Il dirigea un atelier très florissant et eut de nombreux élèves dont son fils qui fut également un remarquable peintre.

Portrait d'une femme a l'âge de 48 ans

Panneau: 105 x 76 cm

Signé et daté 1634

Provenance:

Collection privée.



FRANS POURBUS LE JEUNE

1569 Anvers - Paris 1622

Fils de Frans Pourbus l'Ancien et petit fils de Pierre Pourbus, il est reçu Maître à Anvers en 1591. C'est sans doute dans cette ville qu'il reçoit sa formation, peut-être dans l'atelier d'Adriaen Key. Avant 1600, date de son départ Mantoue, il travaille pour la cour de Bruxelles auprès de l'archiduc Albert et de sa femme Isabelle. Jusqu'en 1609, il devient portraitiste à la cour du Duc Vincent de Gonzagues de Mantoue. Il reçoit de nombreuses commandes de la part de la famille ducale et doit se rendre pour l'exécution de portraits principaux à Innsbruck en 1603, à Turin en 1605-1606, et à Paris en 1613 où il peint le jeune Louis XIII alors Dauphin et sa mère Marie de Médicis, la sœur de la duchesse de Mantoue. Après un nouveau voyage en Italie en 1607, il revient à Paris où il rentre au service de Marie de Médicis puis à celui de Louis XIII en 1616 jusqu'à sa mort en 1622. François Pourbus fut un des portraitistes de cour les plus réputés de son époque et, à ce titre et en signe de gratitude avait l'honneur de séjourner au Louvre. Dans les premières années anversoises, jusque vers 1590, son style est influencé par son père et Adriaen Key; il met ensuite en place un type de portrait de cour qui évoque de style d'Antonio Moro, d'Alonso Sanchez Coello et de Pantoya de la Cruz avec des personnages souvent représentés en pied, et une importance nouvelle accordée au décor. Son art qui ira en s'assouplissant restera cependant fidèle à la tradition flamande, à l'écart du mouvement baroque, ce qui lui vaudra d'être si apprécié par la France du XVII^e siècle empreinte de classicisme.

Portrait d'homme

Parchemin sur panneau: 10,3 x 7,5 cm

Daté: 1588

Provenance:

Collection privée.



ECOLE DE FRANKENTHAL

première moitié du XVII^e siècle

L'arrivée de Frédéric V et de son épouse à Frankenthal

Cuivre: 39 x 54 cm
vers 1613

Provenance:
Collection privée.



FRANS VAN MIERIS L'ANCIEN

1635 - Leyde - 1681

Dessinateur et peintre de genre, Frans van Mieris l'Ancien est le fils de l'orfèvre Jan Bastiaensz van Mieris. A l'âge de dix ans, il est apprenti chez son oncle Willem Fransz van Mieris, également orfèvre à Leyde. Il est ensuite pendant quelques années l'élève de Gérard Dou, puis d'Abraham van den Tempel et, à nouveau, de Gérard Dou. Il entre en 1658 dans la Guilde de Saint-Luc, dont il est le doyen en 1665.

Il est le plus remarquable des élèves de Gérard Dou et l'un des plus brillants représentants des *fijnschilders* - peintres précieux - de l'école de Leyde dont la préoccupation première est la reproduction des différentes matières avec un soin du détail extraordinaire. Par les sujets qu'il traite et par sa manière, il se rattache essentiellement à Gérard Dou, mais ses premières œuvres témoignent aussi d'une relation stylistique, encore inexpliquée, avec les peintres de Delft.

Son petit-fils, Frans van Mieris le Jeune, travaille dans le même esprit. On peut citer parmi ses élèves son propre fils Willem van Mieris et aussi Carel de Moor.

Son œuvre - qui comprend surtout des scènes de genre et des portraits de petit format, mais aussi des sujets religieux, classiques ou littéraires - lui vaut un grand succès et même une réputation mondiale. Un public international paye des sommes sans précédent pour ses toutes petites peintures. Le Grand Duc de Toscane lui fait l'honneur d'une visite chez lui. L'Archiduc d'Autriche veut l'employer au titre de peintre de la cour à Vienne.

L'œuvre de Frans van Mieris est resté très recherché durant tout le XVIII^e siècle. Cet énorme succès ne lui a pas toujours été profitable. Nombre de collections possédait tellement de copies de médiocre qualité et de variations de ses peintures au genre raffiné, dont certaines de la main de son fils Willem, peu talentueux, et de son petit-fils Frans, encore moins doué, que la qualité des originaux s'en est trouvée négligée.

Frans van Mieris l'Ancien fait partie des peintres dont l'influence a été déterminante pour cette génération d'artistes qui comprend Vermeer, De Hoogh, Gabriel Metsu. Il convient de noter l'importance de son œuvre dans le développement de la peinture de genre aux Pays-Bas.

La cantatrice âgée

Panneau: 18 x 13 cm

Signé et daté 1677

Provenance:

Collection A. Dyckmans, 1794

Collection Count L. Sierens, 1875

Collection privée, New-York

Littérature:

Otto Naumann, *Frans Van Mieris*, p. 208, n° 103.

WILLEM VAN MIERIS

1662 - Leyde - 1747

Peintre de genre, portraitiste, paysagiste, modelleur et graveur, Willem van Mieris est le plus jeune fils de Frans van Mieris l'Ancien (1635-1681) dans l'atelier duquel il fit son apprentissage avant d'être admis à la guilde de Leyde en 1683. Il eut pour élève son propre fils Frans van Mieris II et Herman van der Myn.

Son œuvre présente beaucoup d'affinités avec le travail de son père et avec celui de G. Dou dont il affina la technique pour la prolonger assez loin dans le siècle. Très tôt, il fit preuve d'un talent sûr et ses scènes de la vie courante et en particulier ses intérieurs de boutiques animés de vendeurs et de clients, obtinrent une réputation qui ne se démentit pas avant le XIX^e siècle.

Souvent peintes sur de petits formats, les scènes de genre de Willem van Mieris témoignent de la grande attention qu'il portait aux détails. Si les gestes et les mouvements de ses figures semblent conserver une certaine emphase, leurs traits en revanche présentent des caractéristiques très réalistes, attestant de la finesse et de la justesse de son observation.

Plus tardivement, Willem van Mieris se consacra à peindre des scènes mythologiques et bibliques, suivant en cela les commandes de ses protecteurs, dont les plus notables furent Van der Noort et Madame Dortmans et pour lesquels il modela, entre autres, des vases ornés de bas-reliefs vers 1702-1704. Ces riches commanditaires, en effet, suivant la grande vogue que rencontrait alors G. De Lairese, incitèrent Willem van Mieris à changer de registre pour peindre des paysages boisés étoffés de grandes figures historiques. Celles-ci révèlent l'art de ce maître dont la facture fine et infiniment soignée exalte le style académique qui va triompher au XVIII^e siècle.

Portrait d'une femme avec son chien

Panneau ovale: 16 x 12 cm

Provenance:
Collection privée.



JURIAEN POOL II

vers 1665 - Amsterdam - 1745

Fils de Jurian Pool I, médailleur, l'artiste est né à Amsterdam vers 1665. Amsterdam dans le dernier tiers du XVII^e siècle connaissait une période d'apogée et d'essor. Si La Haye était devenu le siège du gouvernement des Provinces Unies, Amsterdam continuait à rayonner et défendait activement une première place tant l'activité politique, juridique, sociale et commerciale y était intense. La grande entreprise architecturale des dernières années avait consisté en la construction de l'hôtel de ville, considéré comme la plus grande et belle réalisation de bâtiment public construite à cette époque en Europe. La ville continuait à attirer un grand nombre d'artistes, novices et accomplis qui se mêlaient à ceux déjà présents formant un creuset très actif et inventif. C'est ainsi qu'il faut mentionner dans la ville la présence de Rembrandt, B. van der Helst, Jacob van Ruisdael, Pieter de Hooch, Gabriel Metsu, Willem Kalf...

En 1693, Juriaen Pool avait acquis le statut de Bourgeois dans cette ville prospère où il avait entrepris une carrière de portraitiste. C'est cette même année qu'il se marie avec Rachel Ruysch qui deviendra un des meilleurs peintres de natures mortes de réputation internationale, de son siècle. De 1701 à 1708, il partent s'installer à La Haye et s'inscrivent à la gilde des peintres de la ville dès 1701. Juriaen Pool fit alterner dès lors son métier de peintre avec des activités commerciales. En 1708, ils sont tous deux appelés à la cour de l'Electeur Palatin, Johan Wilhelm von Pfalz, à Düsseldorf et furent nommés peintres officiels. Ils y restèrent jusqu'en 1716, date de la mort de l'Electeur palatin et retournèrent s'installer à Amsterdam avec leurs dix enfants où ils poursuivirent leur activité de peintre.

On trouve des œuvres de Juriaen Pool conservées au Musées d'Amsterdam et de Rotterdam.

Autoportrait de l'artiste avec sa femme Rachel Ruysch

Panneau: 22 x 35 cm
signé

Provenance:
Collection privée.



JAN STOLKER

1724 Amsterdam - Rotterdam 1785

Peintre de portraits, il doit sa renommée à sa spécialité, l'effigie d'hommes célèbres, dans laquelle il excelle.

Il peignit, sur panneaux de cuivre de petit format, des portraits s'inspirant de tableaux des grands maîtres du XVII^e siècle.

Rembrandt, Frans Hals, Terburgh, C. Fabritius, entre autres, lui servirent de modèle.

On lui connaît 155 portraits, peintures ou gravures, au nombre desquelles les 8 portraits de peintre que nous présentons.

Jan Stolker, fut maître de la Gilde de La Haye en 1753 et directeur de la Gilde des peintres de Rotterdam de 1768 à 1770.

Ces portraits, finement dessinés et peints avec esprit, étaient les joyaux des bibliothèques et des cabinets de curiosité, en Hollande et en Angleterre au XVIII^e siècle.

Série de portraits d'artistes flamands

Cuivres ovales: 10 x 8 cm

Provenance:

Probablement vente de l'atelier de Jan Stolker, Rotterdam, 27 mars 1786

Ces cuivres faisaient très probablement partie de la décoration d'un cabinet mentionné à la Vente Stolker et comprenant 155 portraits d'artistes.





HENDRICK DE MEYER

vers 1600 - Rotterdam - 1690

Actif à Rotterdam entre 1641 et 1683, Hendrick de Meyer est un peintre de paysages, de scènes de plages, de paysages fluviaux et de marines. Il représente le plus souvent des vues des côtes d'Egmond et de Scheveningen. L'essentiel de son œuvre est constitué de représentations de bords de mer et de vues portuaires animées de navires. Dordrecht y apparaît fréquemment à l'arrière plan.

L'artiste aime animer ses vues de bords de mer de commerçants, de mariniers, de pêcheurs, de cavaliers élégants, de chiens, d'attelages et de promeneurs; alors que des bateaux de pêche sont amarés le long des côtes.

Certains de ses tableaux sont proches de ceux de J. van Capelle et parfois aussi d'Albert Cuyp dont il est l'émule.

Il a également illustré quelques événements historiques dont il convient de citer: "La reddition de la ville d'Hulst, le 5 Novembre 1645", "L'embarquement de Charles II de Scheveningen vers l'Angleterre" et "L'évacuation de la ville de Breda par les troupes espagnoles".

Arrivée de Guillaume III d'Orange à Dordrecht, avec la Grotekerk

Panneau: 61,5 x 154 cm

Provenance:

Collection privée, Portugal

Roy Miles, Londres

Alan Jacobs, Londres

Collection privée

Bibliographie:

Appollo Magazine, Juin 1973

Burlington Magazine, Mars 1972, pl. XXVII

Burlington Magazine, Décembre 1972, pl. XXXIV

Weltkunst, 15 Mai 1973, pl. 810

Burlington Magazine, Mai 1973, p. 810

Exposition:

Alan Jacobs, Golden Age of Dutch Painting, Printemps 1973.



ISAAC WILLAERTS

1620 - Utrecht - 1693

Isaac Willaerts est le frère cadet d'Abraham, le fils et l'élève d'Adam Willaerts. Contrairement à son frère, il ne semble pas avoir voyagé et s'est ainsi consacré à la représentation de marines dans sa ville natale. Son œuvre est proche de celui de son père dont il fut l'élève. Il est nommé maître de la Guilde de Saint Luc en 1637. Comme son père et probablement comme son frère Abraham, il travailla en collaboration avec Willem Ormea. Au premier plan de ses scènes de plage, il peignit de nombreuses espèces de la faune marine. Tout comme son père, il utilisa les éléments inhérents aux scènes maritimes : les motifs spectaculaires liés aux manifestations météorologiques le long des côtes rocheuses. Avec son frère Abraham, il perpétue l'art de son père. Ses œuvres non signées sont d'ailleurs parfois difficiles à distinguer de celles de son père.

Marine

Toile: 57,5 x 114,5 cm
Signée et datée 1660.



JACOB ADRIAENSZ BELLEVOIS

1621 - Rotterdam - 1676

Jacob Adriaensz Bellevois a été influencé par Simon de Vliegers, Bonaventure Peeters et Julius Porcellis.

On suppose qu'il travailla vers 1673 à Hambourg où il rencontra le peintre de genre J. Voorhout. Peintre du style flamand réaliste, il se spécialisa dans la représentation de scènes de ports et de navires le long de côtes rocheuses, thème en vogue à l'époque.

L'œuvre de Bellevois consiste en deux groupes essentiels: les tempêtes avec des naufrages de navires le long des côtes et les bateaux animés d'une brise dans les embouchures de cours d'eau. Les illustrations de tempêtes sont moins nombreuses. La représentation dramatique de ce type de scènes permettait à l'artiste de développer une gamme de tons bruns et gris.

Ses entrées de ports sont particulièrement animées par la multiplicité des drapeaux, mats et voilures, de toutes tailles et de toutes couleurs.

Les voiles de ses navires sont peintes d'un jaune un peu pâle, ce qui n'est pas la couleur habituelle des voiles, et il a une façon qui lui est tout à fait particulière de dépeindre les pavillons, qui sont en dents de scie sur la partie supérieure. Tout comme Vroom, il signe sur le pavillon.

Le ferry pour Dordrecht au "Oude Hoofdpoort" à Rotterdam vers 1650

Panneau: 59,5 x 84,2 cm

Signé

Provenance:

Vente anonyme, Sotheby's, Londres, 31 Janvier 1951, lot 113, acheté par Singer N.V. Kunsthandel P. de Boer, Amsterdam

Littérature:

Laurens J. Bol, *Die Hollandische Marine malerei des 17. Jahrhunderts*, 1973, p. 194 (pl. 198).



REINIER NOOMS dit ZEEMAN

vers 1623 - Amsterdam - 1667

Comme le laisse à penser le nom de Zeeman, la première partie de sa vie est consacrée à la mer qu'il s'attacha plus tard à peindre.

Son œuvre est proche de la manière flamande réaliste mais sa palette est moins austère que celle de ses contemporains.

Influencé par Willem van de Velde, son œuvre comprend de nombreuses vues de ports et de la ville d'Amsterdam animées de personnages.

Une grande précision de dessin, des tonalités claires et une magnifique transparence des eaux font que certaines de ses scènes de batailles navales peuvent être confondues avec celles de Willem van de Velde.

Une parfaite connaissance de la mer et de la navigation confère à son œuvre une approche technique précise mais aussi pleine de charme. En tant que marin, et bien qu'ayant eu une vie relativement courte, il visite une grande partie du monde. Il se concentre sur des sujets d'intérêt nautique, avec un rendu très précis des endroits qu'il représente, et, en particulier, la côte Nord de l'Afrique, quand Tunis était un centre de piraterie.

Un des sujets qu'il traitera avec succès et précision sont les bateaux mis en carène, avec des personnages occupés à gratter les bernaches, nettoyer et étancher la coque.

Bien que sa carrière fut assez courte, il connu un grand succès, notamment en travaillant pour la Cour de Brandenburg à Berlin.

Son œuvre gravé est sans doute plus connu que son œuvre peint.

Paysage maritime animé de personnages

Toile: 33 x 30 cm

Signée

Provenance:

Collection privée, Grande Bretagne.



ABRAHAM STORCK

1635 - Amsterdam - 1710

Abraham Storck est le plus jeune d'une famille de trois enfants. Ses deux autres frères, Johannes et Jacob sont également peintres mais Abraham reste le plus doué et le plus justement réputé. Si on ne connaît pas son maître, son style à ses débuts est pourtant très proche de celui de Bakhuisen.

Excellent dessinateur, il peint des marines étoffées de personnages qu'il décrit avec beaucoup d'esprit, dans des attitudes très justes. Il a d'ailleurs été sollicité par Moucheron et Hobbema pour peindre des figures dans leurs tableaux.

Son registre étendu comprend des vues de ports observés de la côte, facilement repérables grâce à leur exactitude topographique, des batailles navales et des scènes de navigation sur l'Amstel et sur le Vecht. Ses vues de paysages et de ports méditerranéens qu'il n'a pu connaître, sont en revanche totalement issus de son imagination.

Célèbres également sont ses évocations de fêtes ou d'événements historiques, tels que l'arrivée du Duc de Marlborough à Amsterdam ou la reconstitution d'une bataille en l'honneur du Tsar Pierre Le Grand qui vint en 1697-98.

Il utilise une palette claire et colorée qui le distingue de la tendance habituellement monochrome des maîtres hollandais.

On connaît également de lui quelques rares paysages d'hiver.

Vue d'un port méditerranéen avec une église

Toile: 54,5 x 66,7 cm

Signée, vers 1672

Provenance:

Thomas Agnew & Sons Ltd., Londres
Collection privée, USA, Juillet 1959.

Pendant du tableau suivant.



ABRAHAM STORCK

1635 - Amsterdam - 1710

Vue d'un port méditerranéen avec la porte d'une ville

Toile: 54,5 x 66,7 cm

Signée, vers 1672

Provenance:

Thomas Agnew & Sons Ltd., Londres
Collection privée, USA, Juillet 1959.

Pendant du tableau précédent.



CHARLES LAURENT GRAVENBROECK

Ecole hollandaise
actif à Paris de 1670 à 1730

Peintre de paysages et de marines, cet artiste qui s'apparente également à un peintre du prénom d'Orazio est actif à Paris vers 1730 travaillant notamment à la cour de Louis XV où il joua un rôle important et où il fut fort apprécié de l'aristocratie. Il fut reçu membre de l'académie royale de peinture le 27 Septembre 1732. Il exposa aux Salons de 1738 et de 1740.

Le fermier général Le Normand de Tournehem qui était un ami fortuné de Madame de Pompadour, le protégea et lui passa commande de nombreux tableaux, notamment des vues de Paris et de ses environs.

Lors de son séjour en Italie, il peignit de nombreuses marines et vues portuaires des bords de la Méditerranée.

Son art s'imprégna d'une douceur ainsi que d'une luminosité qu'il n'oubliera jamais et qui seront désormais caractéristiques de son art.

Le goût des détails et les descriptions minutieuses rappelant ses origines hollandaises alliés à la douceur et à la poésie des paysages méridionaux font de cet artiste attachant une personnalité qui marqua l'évolution de la peinture de marines.

Vue d'un port méditerranéen

Cuivre: 21 x 29,5 cm

Signé et daté 1685

Provenance:

Collection privée.



DE JONCKHEERE

100, Rue du Faubourg Saint-Honoré
75008 Paris
Tél.: (1) 42 66 69 49
Fax: (1) 42 66 13 42

PAYSAGES ET NATURES MORTES

108, Rue du Faubourg Saint-Honoré
75008 Paris
Tél.: (1) 42 66 23 68
Fax: (1) 42 66 13 42

PORTRAITS ET MARINES

Louvre des Antiquaires
2, place du Palais Royal
(7-9, Allée Boule) - 7500 Paris
Tél.: (1) 42 60 20 82

TABLEAUX FLAMANDS XVI^e et XVII^e s.